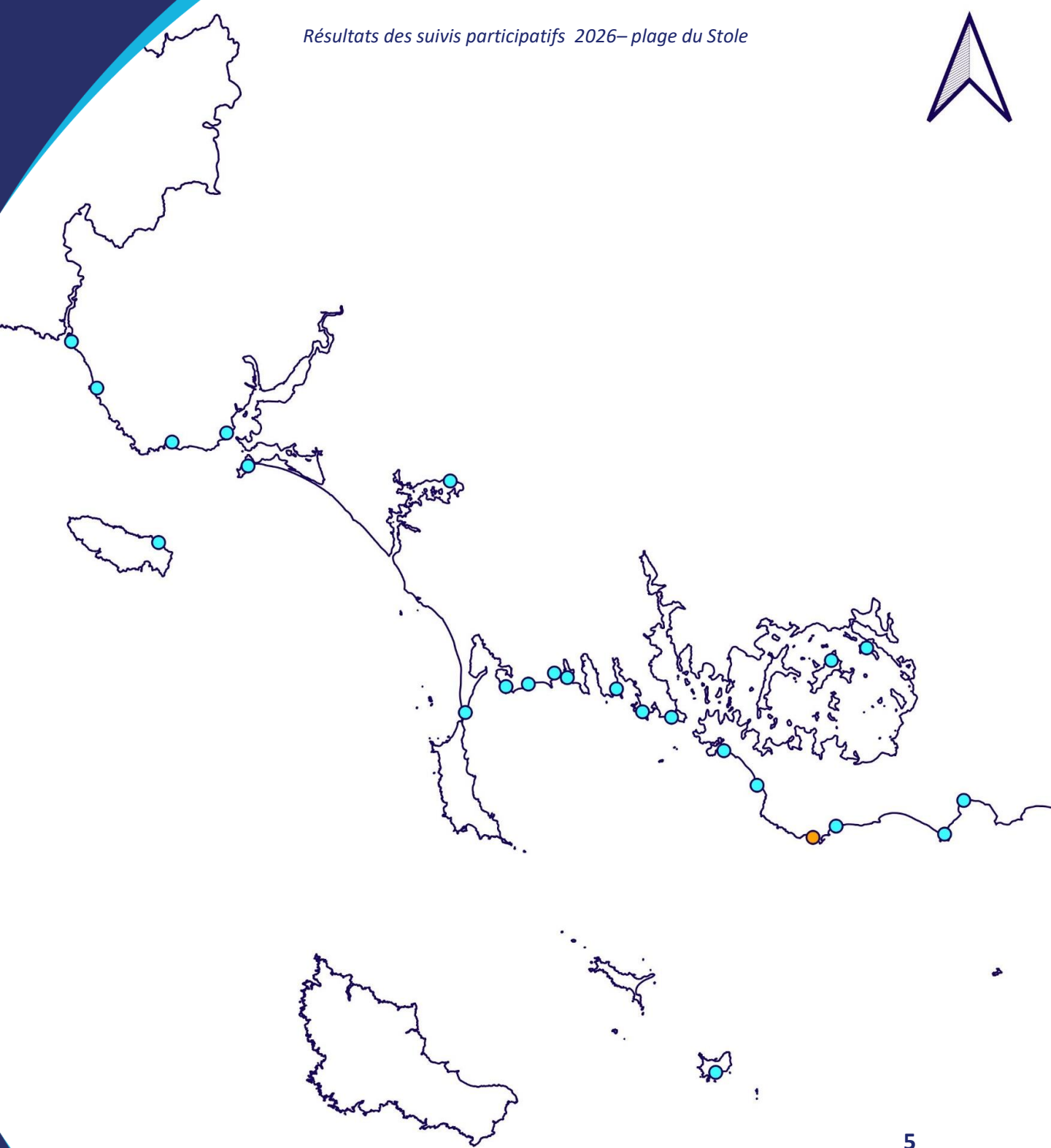




RÉSULTATS STOLE 2026

Résultats des suivis participatifs OCLM 2026 au Stole





- 5
- SITES OCLM
 - NOUVEAUX SITES OCLM 2026

0 5 10 KM

SITES OCLM

L'OCLM EN CHIFFRES



12 SITES DE SUIVI PARTICIPATIF

22 STATIONS COASTSNAP

Installées dans le Morbihan



+ 100 BÉNÉVOLES ENGAGÉS



**29 000
PHOTOS RÉALISÉES**



**22 000
MESURES RÉALISÉES**



**4 500
KILOMÈTRES PARCOURUS**



**1 PROJET SCIENCES ET SOCIÉTÉ
1 PROJET FEDER**



3 EMPLOIS



+ 808



+ 2028



+ 480



+ 66 000

LES PARTENAIRES DE L'OCLM





SUIVIS PARTICIPATIFS

Les suivis participatifs se poursuivent activement sur l'ensemble du département du Morbihan, avec désormais 12 sites suivis par l'OCLM, répartis sur 9 communes. Ces suivis couvrent les territoires de Lorient Agglomération, Auray Quiberon Terre Atlantique (AQTA) et du Golfe du Morbihan – Vannes Agglomération (GMVA). Ils jouent un rôle essentiel dans l'observation des dynamiques littorales et la sensibilisation du public, grâce à la mobilisation continue d'une centaine de bénévoles. Leur engagement permet de collecter des données précieuses pour mieux comprendre l'évolution du littoral morbihannais et renforcer la culture commune de l'observation côtière à l'échelle du département.

L'année 2026 est une année de transition pour l'OCLM avec son intégration complète au sein de l'organigramme de l'Université Bretagne Sud et l'engagement commun de l'ensemble de ses partenaires territoriaux historiques. L'Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais est désormais reconnu comme un projet structurant du territoire à l'échelle départementale. Cet affichage permet une plus grande visibilité et reconnaissance des actions de suivi de l'observatoire et de l'ensemble de ses bénévoles à l'échelle locale et nationale.

Au sur la première moitié de 2025, plusieurs restitutions annuelles ont eu lieu : deux sur l'île de Boëde, une sur le site de Kerjouanno, une sur le site de Kervillen, une sur le site de Banastère et une sur le site du Roaliguen. Au total, une petite trentaine de personnes ont participé à ces rencontres, témoignant de la vitalité du réseau et de l'implication constante des bénévoles. De nouvelles rencontres sont prévues à l'automne 2026 sur d'autres sites de suivis participatifs

L'hiver 2025-2026 a de nouveau été marqué par plusieurs épisodes agités, notamment sur le mois de janvier avec les tempêtes Goretti, Kirstin et Ingrid. Ces tempêtes ont entraîné une érosion importante sur nombre de plages et la suspension de certains suivi du fait de la perte de matériel. Suite à ces intempéries, plusieurs suivis ont fait l'objet d'adaptations, comme à Locmariaquer, Arzon au Fogo ou encore à Gâvres avec le lancement des suivis sur la nouvelle dune de la Pyrotechnie.

SITE DU STOLE



Site du Stole

Localisation : Ploemeur – plage du Stole

Description du site : plage surmontée d'un cordon dunaire mince et bas

Problématique : érosion/submersion

Début du suivi : octobre 2024

Objectif du suivi : suivre l'évolution des AlgoBox

Types de mesures : prise de photos et mesure de la hauteur des sédiments

Nombre de points de mesures : 6

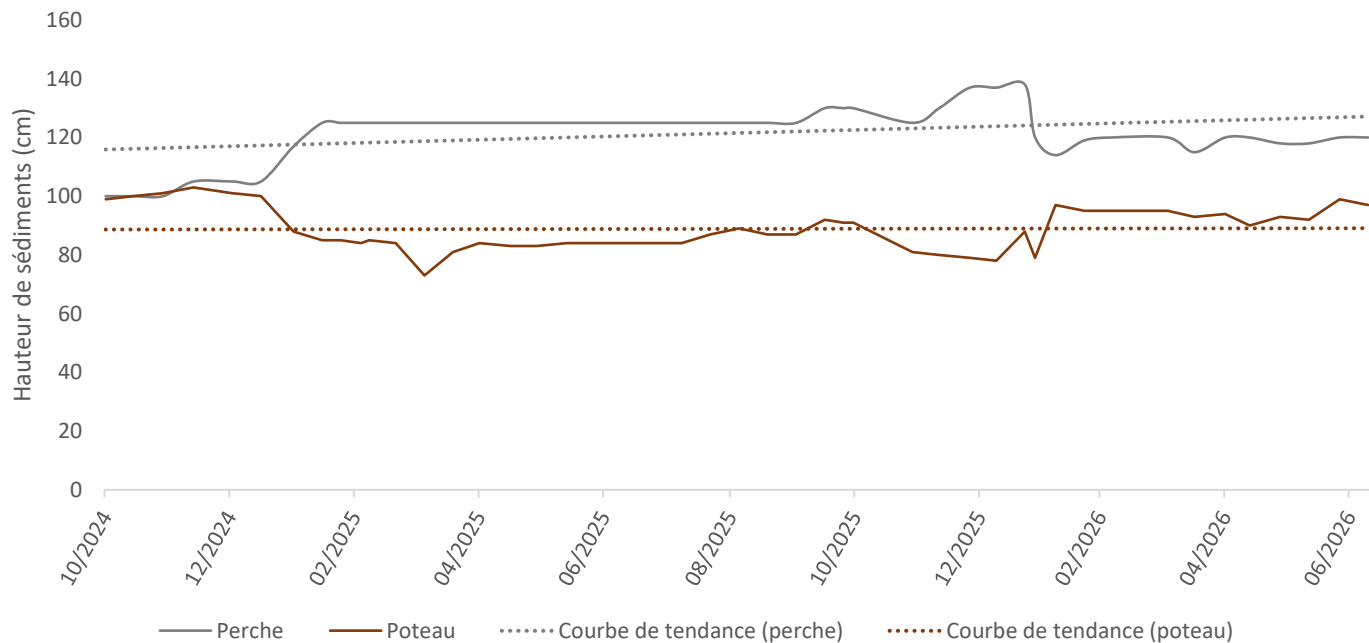
Nombre de photos à prendre : 14

Attention : les données utilisées s'arrêtent en juin 2026

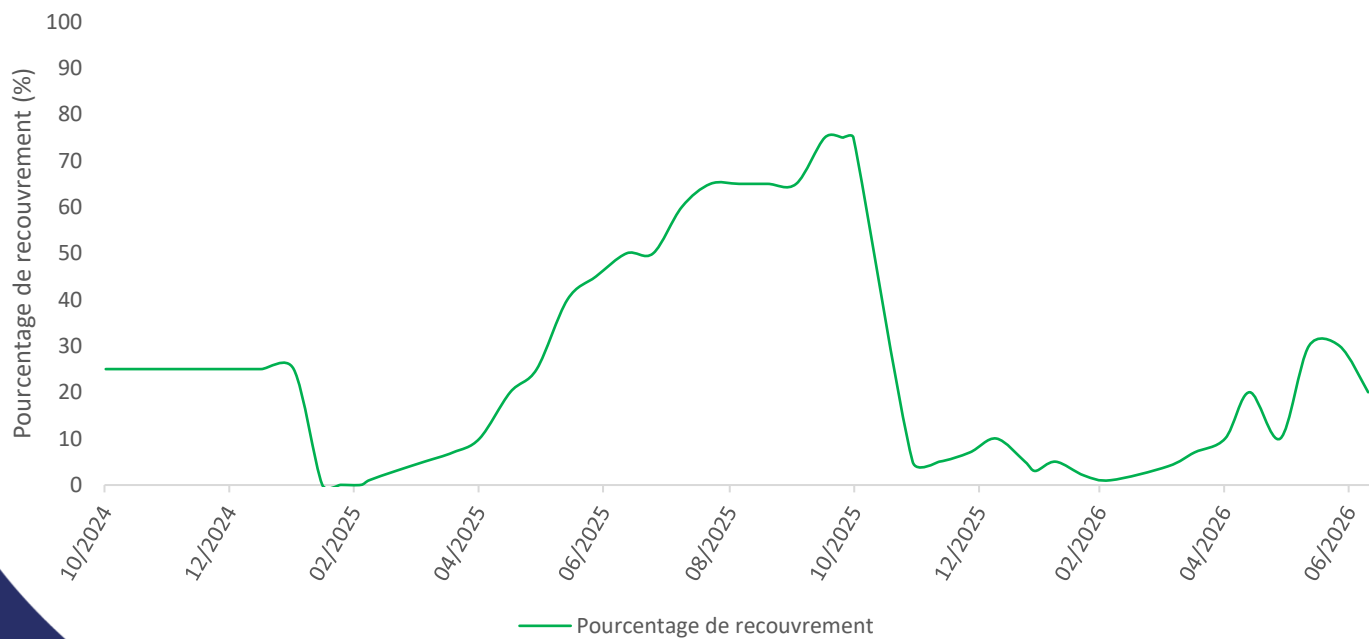


MISSION N°1

Variation de la hauteur de sédiments dans l'AlgoBox n°1



VARIATION DU POURCENTAGE DE RECOUVREMENT PAR LA VÉGÉTATION – ALGOBOX N°1



Le suivi réalisé entre octobre 2024 et juin 2026 met en évidence l'impact positif du casier de ganivelle sur la stabilisation des sédiments et le développement de la végétation. Après une situation stable à l'automne 2024 (100 cm), les apports de sable puis d'algues en janvier et février 2025 entraînent une augmentation importante du niveau de sédiments dans le casier, qui se maintient ensuite durablement autour de 125 cm, témoignant d'une bonne capacité de rétention des matériaux. À l'extérieur du casier, le niveau de sable reste en revanche fortement influencé par les dynamiques naturelles du haut de plage.

Début 2025, la végétation disparaît et atteint des pourcentages de recouvrement proche de zéro car en partie enfouie sous les algues. Néanmoins, celle-ci recolonise progressivement le site au printemps (20 % en mai, 40 à 45 % en juin) et en été 2025 pour atteindre jusqu'à 75 % de recouvrement à l'automne, favorisée par la stabilisation du niveau de sable et possiblement l'apport de matière organique issu de la décomposition des algues. À partir de la fin de l'année 2025, une nouvelle phase d'accumulation de sédiments s'accompagne d'une chute brutale du recouvrement végétal.

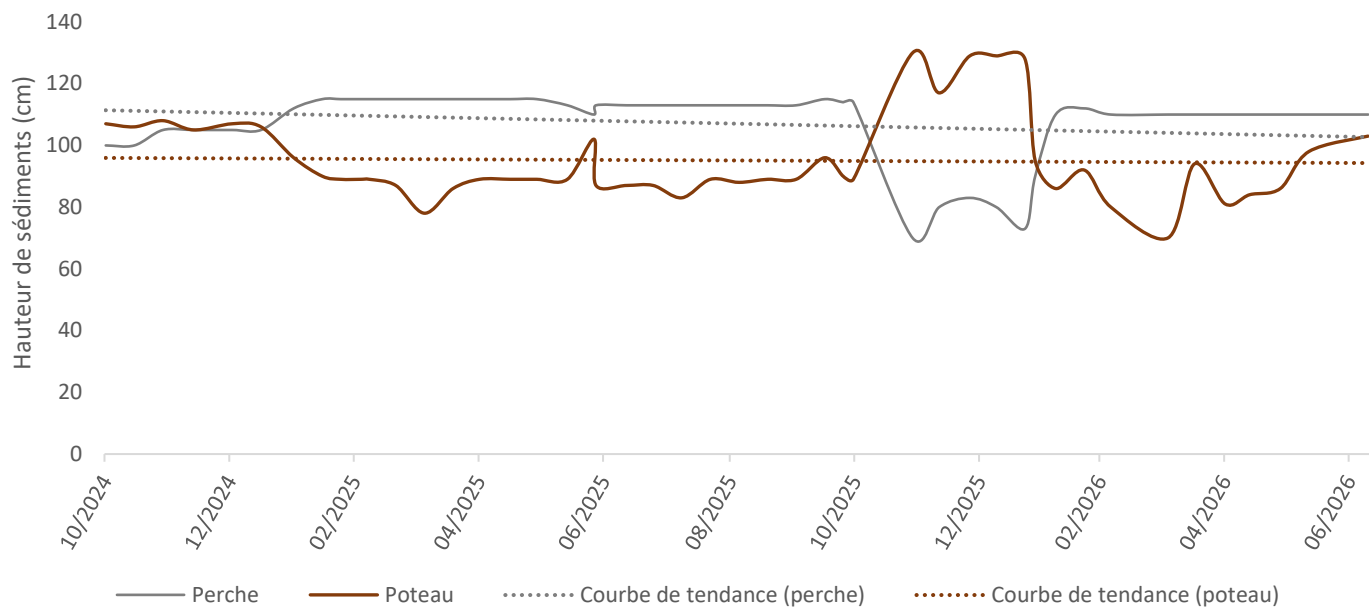
En 2026, le niveau de sable augmente légèrement jusqu'à environ 138 cm en janvier, avant d'amorcer une diminution et une stabilisation autour de 118–120 cm, traduisant un rééquilibrage du stock sédimentaire. En parallèle, la végétation amorce une recolonisation plus limitée, atteignant environ 30 % de recouvrement au printemps. Ces observations montrent que le casier favorise durablement la rétention des sédiments, mais que la végétation reste sensible aux épisodes de remaniement du haut de plage. Ainsi, l'évolution entre l'hiver 2024-2025 et l'hiver 2025-2026, montre le passage d'une phase de mise en place et de forte accumulation sédimentaire à une phase de stabilisation et de réajustement naturel du système.



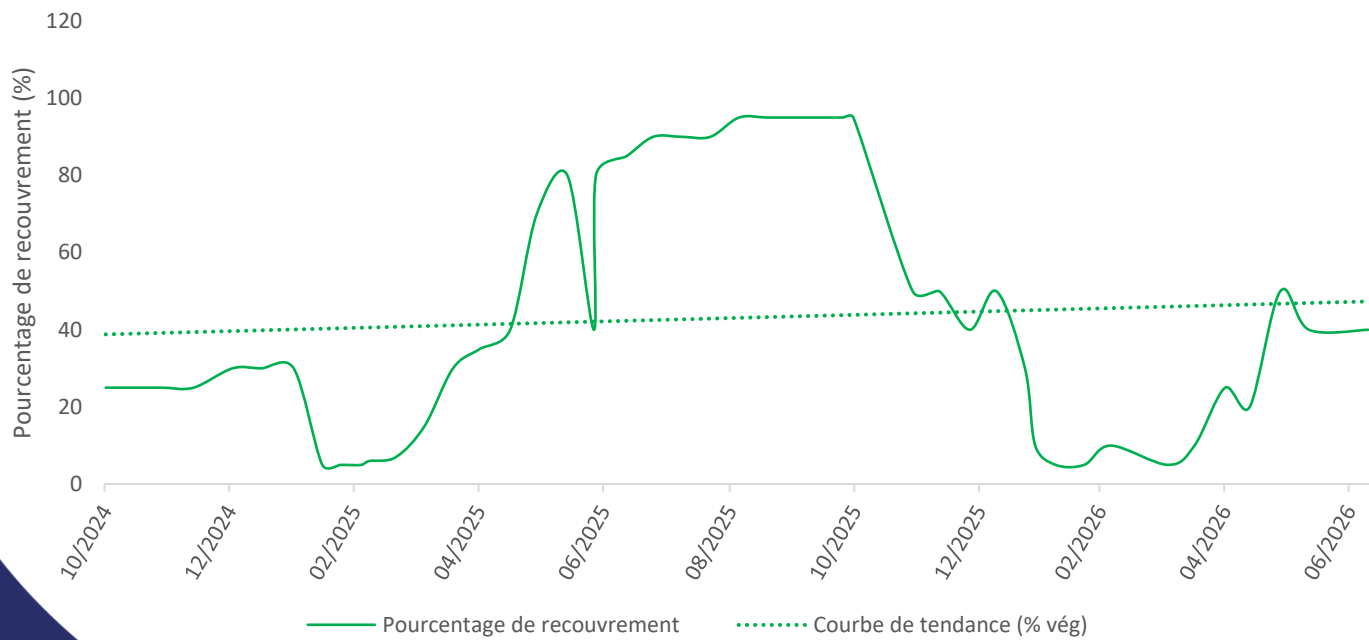


MISSION N°2

VARIATION DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENTS AU NIVEAU DE L'ALGOBOX N°2



VARIATION DU POURCENTAGE DE RECOUVREMENT PAR LA VÉGÉTATION – ALGOBOX N°2



Le suivi du deuxième AlgoBox entre octobre 2024 et octobre 2025 met en évidence une bonne capacité de l'ouvrage à retenir les matériaux et à favoriser la recolonisation végétale. À l'automne 2024 et au début de l'hiver 2025, le système reste stable, avec un niveau de sable constant dans le casier (100–105 cm), une légère évolution côté plage et une végétation maintenue autour de 25–30 %. À partir de fin janvier 2025, une phase d'accumulation sédimentaire débute, marquée par une augmentation du niveau dans le casier jusqu'à 115 cm à la suite de l'arrivée naturelle d'algues, ensuite progressivement tassées et retenues par l'ouvrage. À l'extérieur du casier, les variations sont plus importantes, avec un épisode d'ensevelissement marqué au printemps (jusqu'à 78 cm), suivi d'une stabilisation progressive. La végétation, fortement réduite après l'apport d'algues (de 30 % à 5 % de recouvrement), recolonise rapidement le site dès le printemps. Grâce à la stabilisation du substrat et à l'enrichissement du sol lié à la décomposition des algues, le recouvrement augmente progressivement pour atteindre 70 % fin mai, puis 85 à 90 % en été et jusqu'à 95 % à l'automne 2025.

A partir d'octobre 2025, des fluctuations importantes apparaissent à l'échelle de tout le suivi du fait du passage de la tempête Benjamin. La perche enregistre des valeurs chutant de 114 cm à 70 cm en novembre tandis que, quasi simultanément, le niveau de sable au poteau augmente de 89 cm à 130 cm. Cette évolution traduit une perte de sédiments, et donc une phase d'érosion s'expliquant par la reprise progressive des fortes houles saisonnières et notamment avec la tempête Benjamin.

Jusqu'à fin janvier 2026, les valeurs à l'intérieur puis à l'extérieur du casier se stabilisent, avant d'évoluer de nouveau. Conjointement, la végétation connaît des changements se traduisant par une baisse du pourcentage de recouvrement : de 95% en octobre à 40% en décembre jusqu'à atteindre 10% fin janvier. Il est toutefois intéressant de noter qu'au cours de la période de stabilisation du niveau de sédiments, entre fin novembre et fin janvier, le recouvrement végétal reste relativement constant, autour de 50 %. Cette constance suggère que la végétation restante a permis de stabiliser le secteur malgré la perte de sédiment et démontre ainsi son efficacité. A partir de février, les dynamiques observées à l'intérieur et à l'extérieur du casier vont différer montrant respectivement, une stabilisation sédimentaire (110 cm) permettant ainsi la recolonisation végétative progressive dans le casier, et une phase d'accrétion printanière suivie d'une légère érosion coté plage.

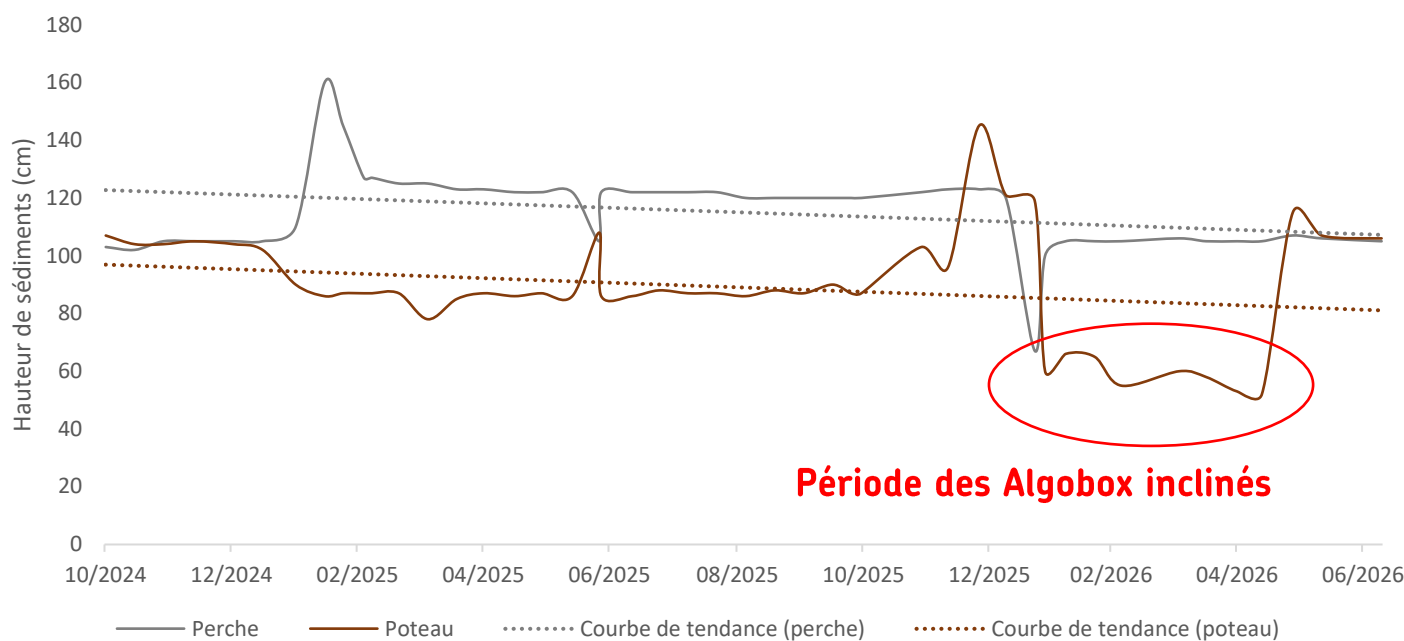
En conclusion, le suivi révèle une dynamique saisonnière du système notamment remarquable cet hiver 2025-2026, avec une phase d'érosion automnale liée à la reprise des conditions énergétiques hivernales et le passage de Benjamin, suivie d'un rééquilibrage progressif des niveaux sédimentaires. Malgré l'observation de variations importantes, le casier joue le rôle de stockage et stabilisateur de sable, permettant la reprise progressive de la végétation une fois les conditions sédimentaires rééquilibrées. Les dynamiques différenciées entre l'intérieur et l'extérieur du casier illustrent le rôle de l'ouvrage dans le maintien d'un substrat favorable à la recolonisation végétale à l'intérieur du casier, tandis que la plage reste soumise aux processus naturels d'accrétion et d'érosion.



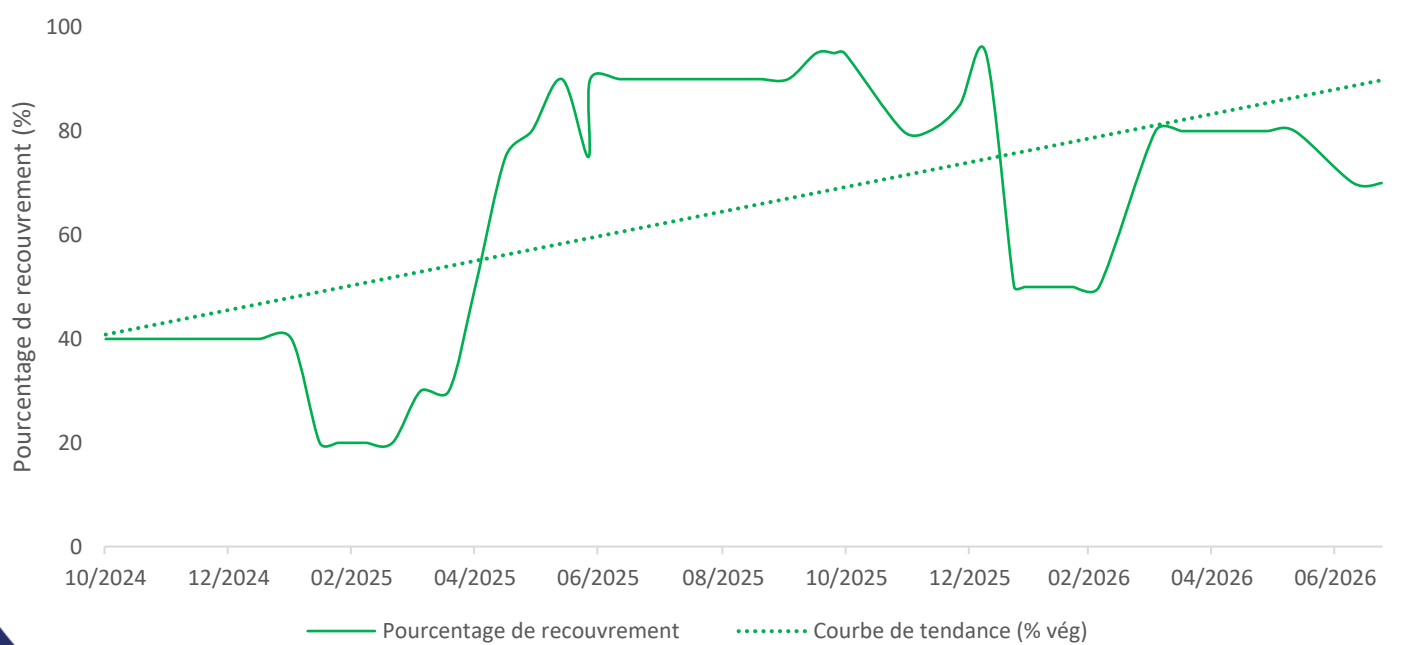


MISSION N°3

VARIATION DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENTS AU NIVEAU DE L'ALGOBOX N°3



VARIATION DE VÉGÉTATION AU NIVEAU DE L'ALGOBOX N°3



Les mesures et observations réalisées entre octobre 2024 et juin 2026 montrent une succession de phases d'accumulation, de réajustement sédimentaire et de recolonisation végétale, illustrant l'évolution progressive du fonctionnement de l'AlgoBox.

Le début du suivi montre un niveau de sable peu variable accueillant un recouvrement végétal de 40%. En février 2025, un apport volontaire d'algues entraîne en conséquence, une augmentation brutale du niveau dans le casier (jusqu'à 160 cm) et un enfouissement partiel de la végétation. Le tassement progressif des algues permet ensuite une stabilisation durable du niveau sédimentaire autour de 120–125 cm, tandis que les variations restent limitées à l'extérieur du casier. À partir du printemps, la végétation recolonise rapidement le site grâce à la stabilisation du substrat et à l'enrichissement du sol en matière organique issu de la décomposition des algues. Le recouvrement atteint 90 % dès le mois de juin et se maintient jusqu'à l'automne.

A partir de décembre, la dynamique observée, bien qu'elle se déroule sur un temps plus court, s'apparente à celle établie pour la mission n°2. À l'extérieur du casier, le poteau mesure des valeurs allant de 100 cm à 145 cm à la fin du mois, marquant une phase d'érosion. À partir de janvier et des tempêtes Gorette et Ingrid, les AlgoBox vont être fragilisés et les ganivelles vont être inclinées. Ainsi la hauteur du poteau va descendre à 60 cm mais correspond à la période où l'ouvrage n'était plus droit. Ce changement a également un impact direct sur la végétation puisque le recouvrement passe de 95% à 50% fin janvier : valeur qui se stabilisera jusqu'à mars. De février à juin, le niveau de sable s'équilibre autour de 105 cm, permettant le développement du couvert végétal dès le printemps, illustrant, de ce fait, le rôle du casier dans la rétention des matériaux et la création de conditions favorables à l'installation durable des espèces pionnières. Côté plage, de janvier à mai, le niveau connaît quelques oscillations allant de 52 cm à 65 cm puisque la mesure était réalisée sur un poteau incliné. Suite à son redressement, elle repasse à 115 cm.

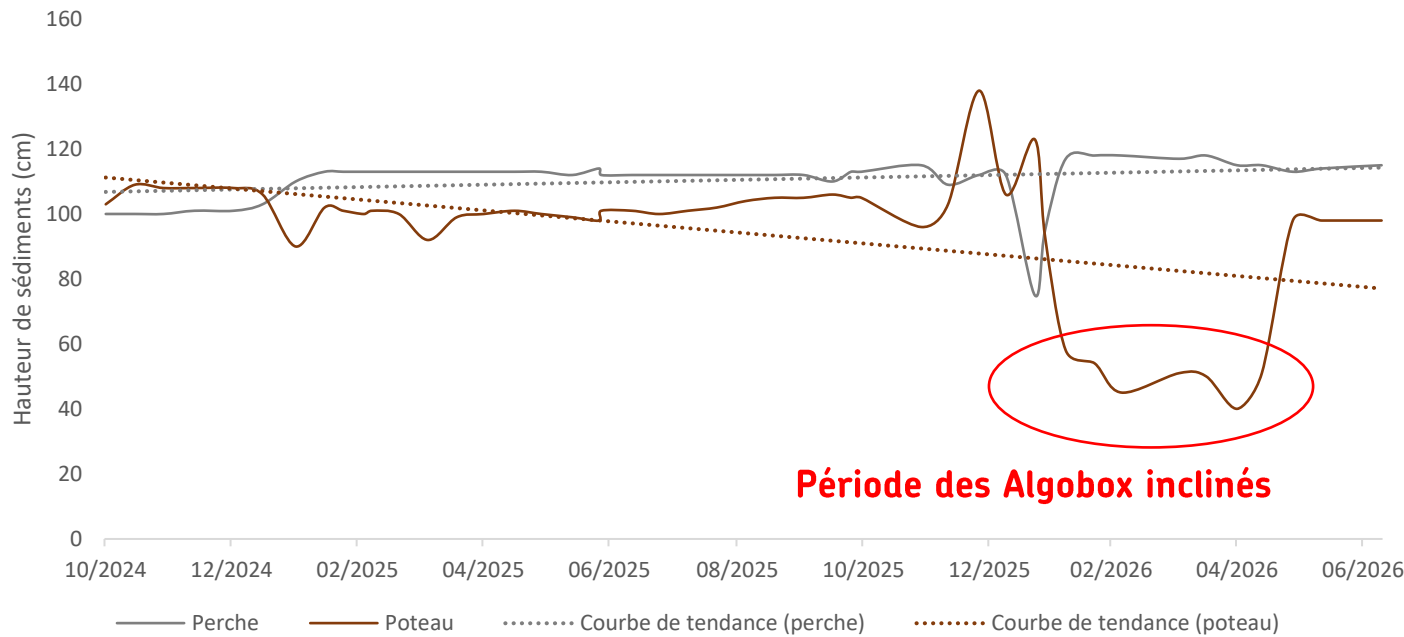
Globalement, le suivi sur ces deux années montre que jusqu'à l'automne 2025, la dynamique au sein du casier est stable, alors que celle observée à l'extérieur est plus fluctuante. L'hiver 2025-2026, se caractérise par une érosion généralisée. À la suite de cet événement, le casier indique une stabilisation, démontrant une capacité de rétention des sédiments et des algues favorables à la recolonisation des végétaux. Les observations confirment ainsi l'intérêt du dispositif comme outil de restauration et de stabilisation du haut de plage.



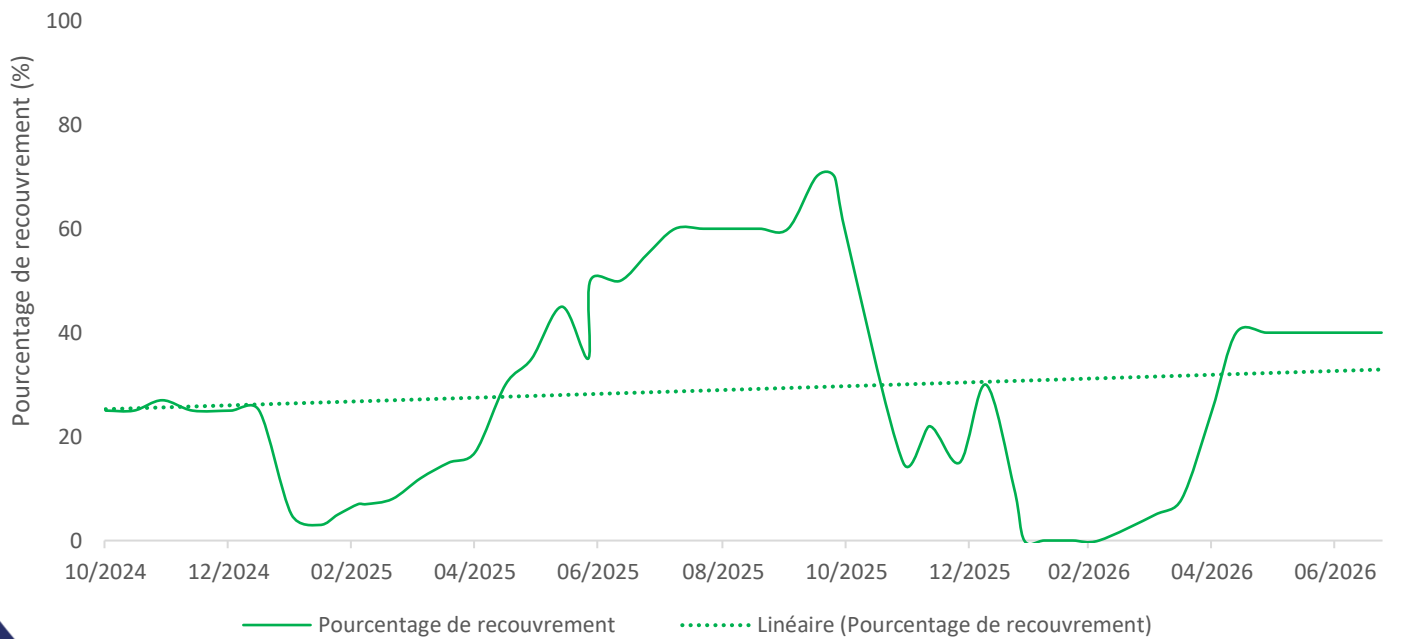


MISSION N°4

VARIATION DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENTS AU NIVEAU DE L'ALGOBOX N°4



VARIATION DU POURCENTAGE DE RECOUVREMENT PAR LA VÉGÉTATION – ALGOBOX N°4



Le suivi met en évidence une évolution progressive du casier, caractérisée par une phase initiale de stabilité, suivie d'un épisode d'érosion sédimentaire temporaire, puis d'une recolonisation végétale.

Jusqu'à la fin janvier 2025, les niveaux de sable restent relativement constants dans l'algo-box, tandis que le recouvrement végétal se maintient autour de 25 %. Les apports successifs de sable, puis d'algues en janvier et février, entraînent une augmentation du niveau sédimentaire dans le casier (jusqu'à 113 cm) ainsi qu'un enfouissement temporaire de la végétation, dont le recouvrement chute à 3–5 %.

À l'issue de cette phase de perturbation, les niveaux de sable se stabilisent durant l'été et la végétation se réinstalle progressivement à mesure que la couche d'algues disparaît. Leur décomposition enrichit le substrat en matière organique, favorisant une recolonisation rapide : le recouvrement végétal atteint 70 % en octobre, avant de redescendre à 15 % en novembre. Cette diminution coïncide avec un épisode d'érosion observé du côté plage et s'inscrit dans la reprise des fortes houles hivernales et le passage de la tempête Benjamin.

À partir de janvier 2026, un nouvel épisode d'érosion est observé dans le casier au niveau de la perche : le niveau passe de 112 cm à 75 cm au 22 janvier 2026. Cet épisode est rapide et marqué, puisque les niveaux se rétablissent dès le début du mois de février, atteignant de nouveau 115 cm.

Les observations réalisées du côté plage avec le poteau mettent en évidence une dynamique plus fluctuante. Après un épisode d'érosion en décembre (138 cm), un réengraissement temporaire est observé au début de l'année 2026, les niveaux passant de 138 cm à 106 cm, avant une légère reprise de l'érosion (123 cm). De la même manière que pour la mission précédente, les poteaux sont couchés après la période de tempête Ingrid et le niveau de sable mesuré oscille entre 60 et 40 cm le temps de la remise en état fin mai. Depuis le printemps, les mesures indiquent une stabilisation autour de 98 cm et une reprise modérée de la recolonisation végétale, se stabilisant à 40% entre mai et juillet.

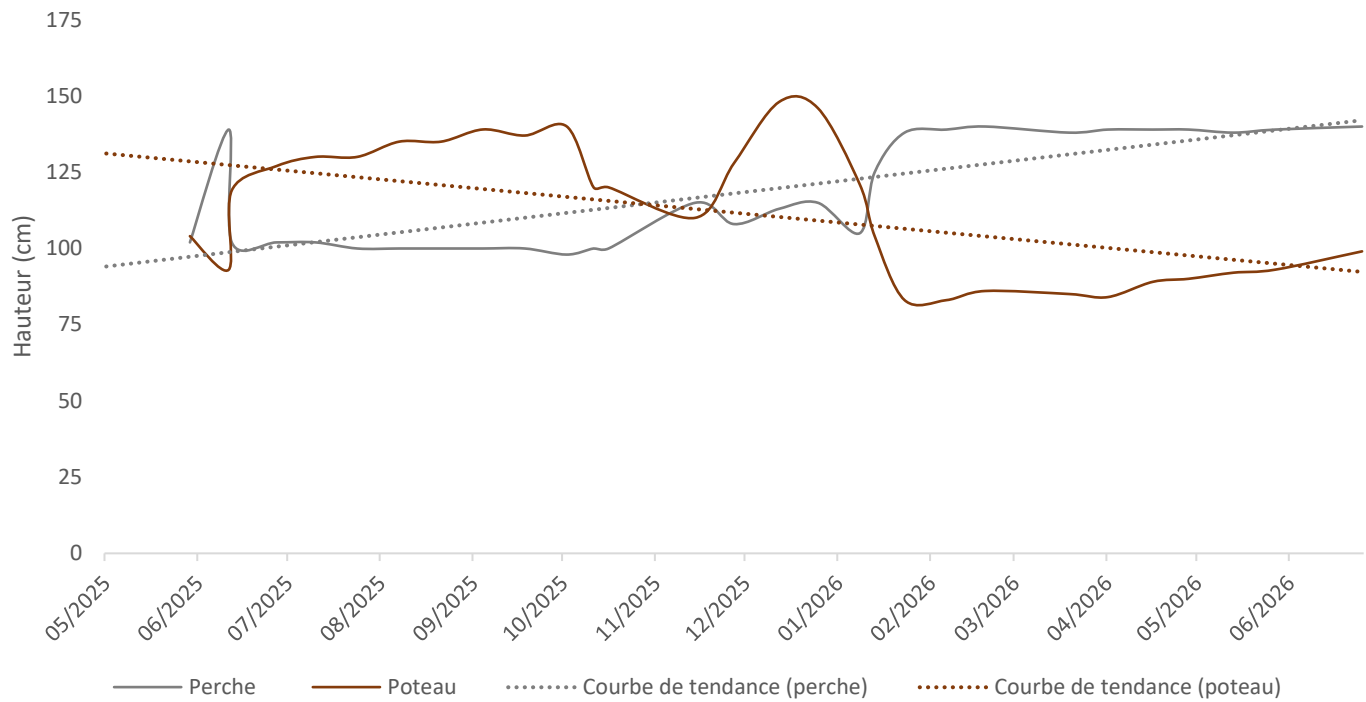
Dans l'ensemble, le suivi révèle une bonne résilience du casier face aux épisodes de perturbation. Malgré des phases d'érosion et d'enfouissement temporaire liées aux apports sédimentaires, aux accumulations d'algues et aux conditions hydrodynamiques hivernales, le système retrouve rapidement un état d'équilibre, accompagné d'une reprise de la végétation. En parallèle, les observations réalisées du côté plage traduisent une dynamique sédimentaire plus variable, alternant épisodes d'érosion et de réengraissement avant une stabilisation au printemps.



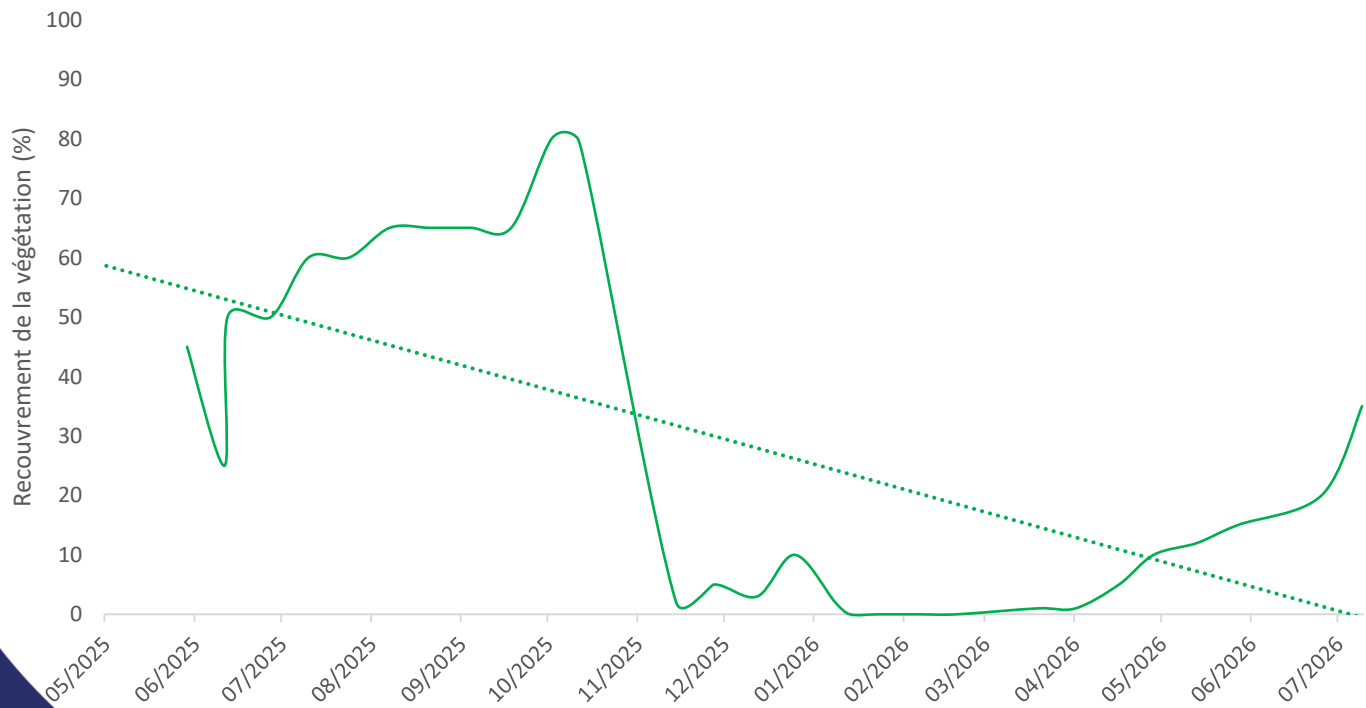


MISSION N°4B

VARIATION DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENTS AU NIVEAU DE L'ALGOBOX N°5-M4B



VARIATION DE LA VÉGÉTATION AU NIVEAU DE L'ALGOBOX N°5-M4B



Le suivi des hauteurs de sédiments au niveau de l'AlgoBox n°5 montre des dynamiques contrastées entre les mesures réalisées au niveau de la perche (à l'intérieur du casier) et du poteau (côté plage).

À l'intérieur du casier, les mesures effectuées suggèrent une tendance globale à l'augmentation des valeurs au cours du suivi. Après une période relativement stable entre juin et octobre 2025 (autour de 100 cm), une élévation du niveau de sable est observée à partir de novembre, atteignant environ 115 cm début 2026. La végétation est recouverte par les sédiments et passe de 80% de recouvrement à 2% fin novembre. Les niveaux de sable restent ensuite relativement stables jusqu'à la fin du suivi, ce qui suggère une bonne capacité du casier à retenir les sédiments. Néanmoins, la couverture végétale semble montrer des difficultés à se développer. C'est certainement lié à la présence sur ce secteur de végétation pionnière, beaucoup plus volatile et sensible aux variations saisonnières.

Les données relevées au poteau indiquent tout d'abord une diminution progressive des valeurs entre juin et octobre 2025 (d'environ 130 à 115 cm), indiquant un réengraissement de la plage. Cette phase est suivie d'une augmentation marquée des distances jusqu'à près de 150 cm en décembre 2025, témoignant d'un épisode d'érosion important, probablement lié aux houles hivernales particulièrement énergétiques durant ce mois-ci. À partir de janvier 2026, les valeurs chutent rapidement jusqu'à environ 80 cm, ce qui traduit un réengraissement rapide de la plage. Les niveaux restent ensuite relativement stables jusqu'à la fin du suivi, avec une légère tendance à l'érosion au printemps. On remarque ainsi le potentiel rôle de zone d'accumulation de ce secteur lors des pertes de sédiments des missions centrales

Les droites de tendance montrent des évolutions cohérentes entre les deux dispositifs de mesure. La tendance croissante observée à la perche traduit une accumulation progressive de sédiments dans l'AlgoBox. La tendance décroissante mesurée au poteau traduit également une accumulation sédimentaire du côté plage. Ainsi, malgré plusieurs épisodes d'érosion au cours du suivi, les deux séries de mesures mettent en évidence un bilan globalement positif en termes de stockage sédimentaire.

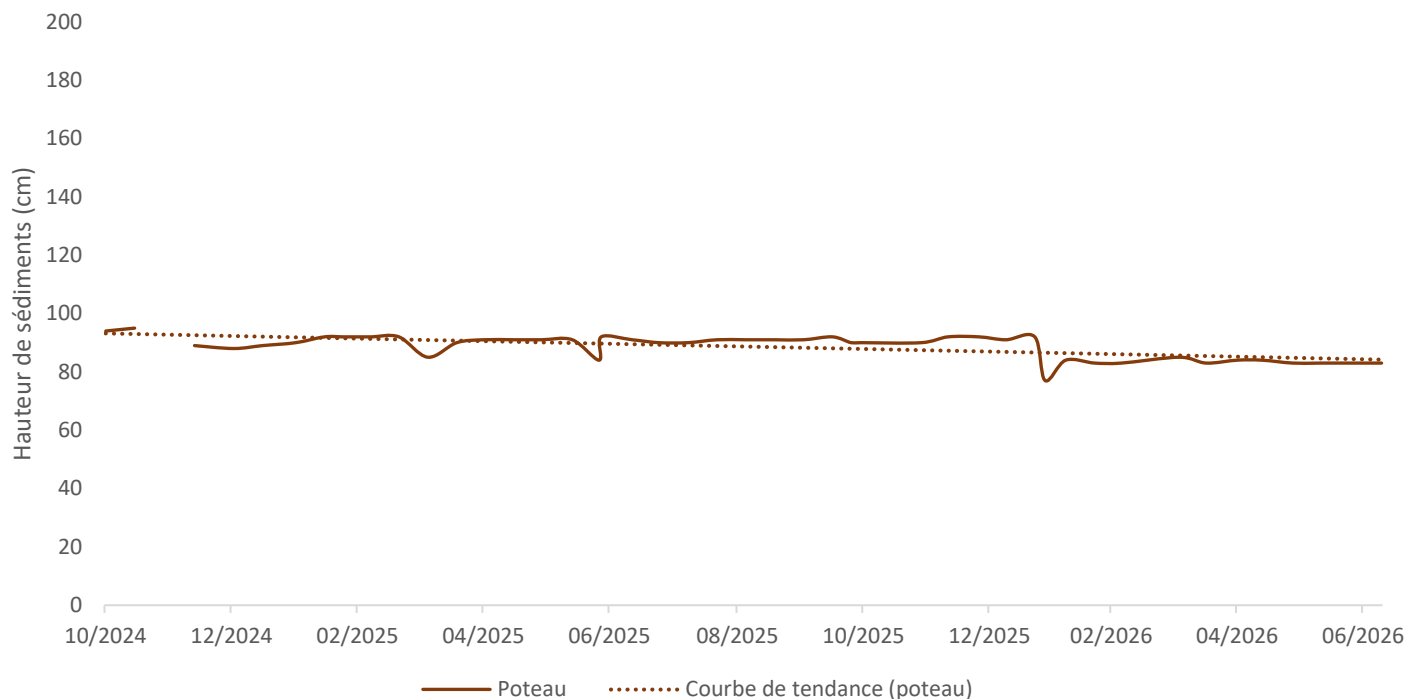
Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent que le casier présente une dynamique plus moins vulnérable que la mission adjacente. Alors que le secteur de plage est soumis à des alternances rapides d'érosion et de réengraissement sous l'effet des conditions hydrodynamiques, l'AlgoBox semble favoriser le maintien et l'accumulation progressive des sédiments, ce qui témoigne de son rôle potentiel dans la stabilisation locale du substrat.





MISSION N°5

VARIATION DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENTS AU NIVEAU DES LA MISSION N°5 (TAMARIS)



Pour ce point de mesure, un seul poteau installé en haut de plage permet de suivre l'évolution du niveau de sable. Les relevés sur près de deux ans montrent une remarquable stabilité de la configuration du haut de plage, avec de faibles variations saisonnières.

À l'automne 2024, le poteau est mesuré autour de 94–95, ce qui traduit un état où le sable est légèrement moins présent qu'un peu plus tard. On observe une baisse de la visibilité du poteau en décembre (valeurs 88–89), c'est-à-dire une légère augmentation locale du volume de sable à ce moment — sans toutefois que cela n'indique un changement durable.

En janvier-février 2025, les valeurs remontent vers 90–92, indiquant un léger retrait du sable et une stabilisation qui se prolonge pendant le printemps. Un creux ponctuel apparaît le 3 avril (valeur 85), correspondant à un épisode d'ensablement temporaire ; ce recul est toutefois de courte durée puisque, deux semaines plus tard, la mesure retrouve des niveaux habituels. De mai à octobre 2025, les mesures oscillent très faiblement entre 90 et 92. Une baisse des valeurs se produit durant le mois de janvier 2026 : les mesures passent de 92 à 77 cm, traduisant une légère accrétion. Le niveau retrouve ensuite une stabilité autour de 84 cm jusqu'à la fin du suivi.

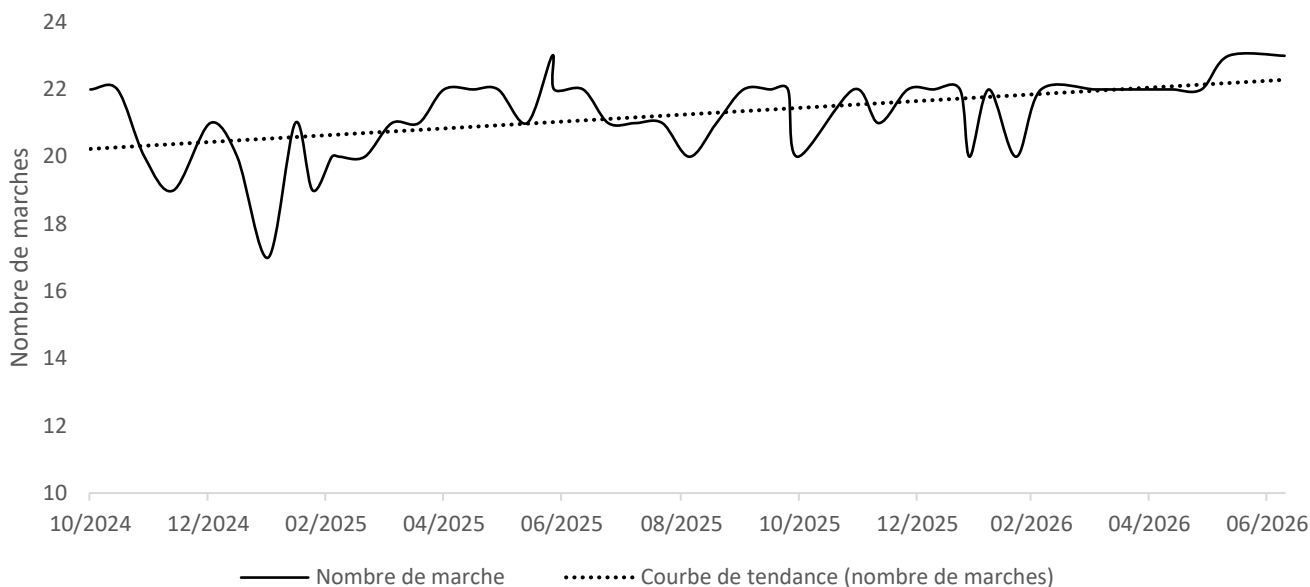
Dans l'ensemble, le suivi met en évidence une stabilité du haut de plage sur l'ensemble de la période d'observation. Les variations enregistrées restent faibles et correspondent essentiellement à des fluctuations saisonnières ou à des épisodes ponctuels d'ensablement, rapidement compensés. Aucun changement durable ni tendance marquée à l'érosion ou à l'accrétion n'est observé, ce qui traduit un équilibre morphologique globalement stable au niveau de ce point de mesure.





MISSION N°6

VARIATION DU NOMBRE DE MARCHES AU NIVEAU DE LA MISSION N°6 (DIGUE)



Le suivi de l'escalier montre une dynamique globalement stable, avec des variations régulières mais pas de changement structurel sur l'année. À l'automne 2024, les bénévoles observent 22 marches visibles, indiquant un niveau de sable relativement bas à cette période. Fin novembre et en décembre, le nombre de marches diminue légèrement jusqu'à 19–20, ce qui traduit un léger apport de sable sur le haut de plage, un phénomène classique pour la saison hivernale. Le site semble en effet faire office de zone de dépôt lorsque les autres secteurs de la plage s'érodent.

En janvier 2025, la tendance se confirme avec un minimum à 17 marches le 29/01, moment où l'escalier est le plus ensablé de tout le suivi. Cet ensablement reste toutefois ponctuel : dès février, le nombre de marches remonte fortement (jusqu'à 21), témoignant d'un retrait du sable. Le printemps reste caractérisé par des oscillations modestes entre 20 et 22 marches.

Durant l'été, la situation se stabilise encore davantage. La plupart des relevés entre juin et septembre indiquent 21 ou 22 marches visibles, ce qui correspond à un niveau relativement bas de sable autour de l'escalier. Un léger ré-ensablement apparaît début septembre (20 marches), mais il est rapidement compensé par un retour à une visibilité plus importante du liminaire de l'escalier mi-septembre.

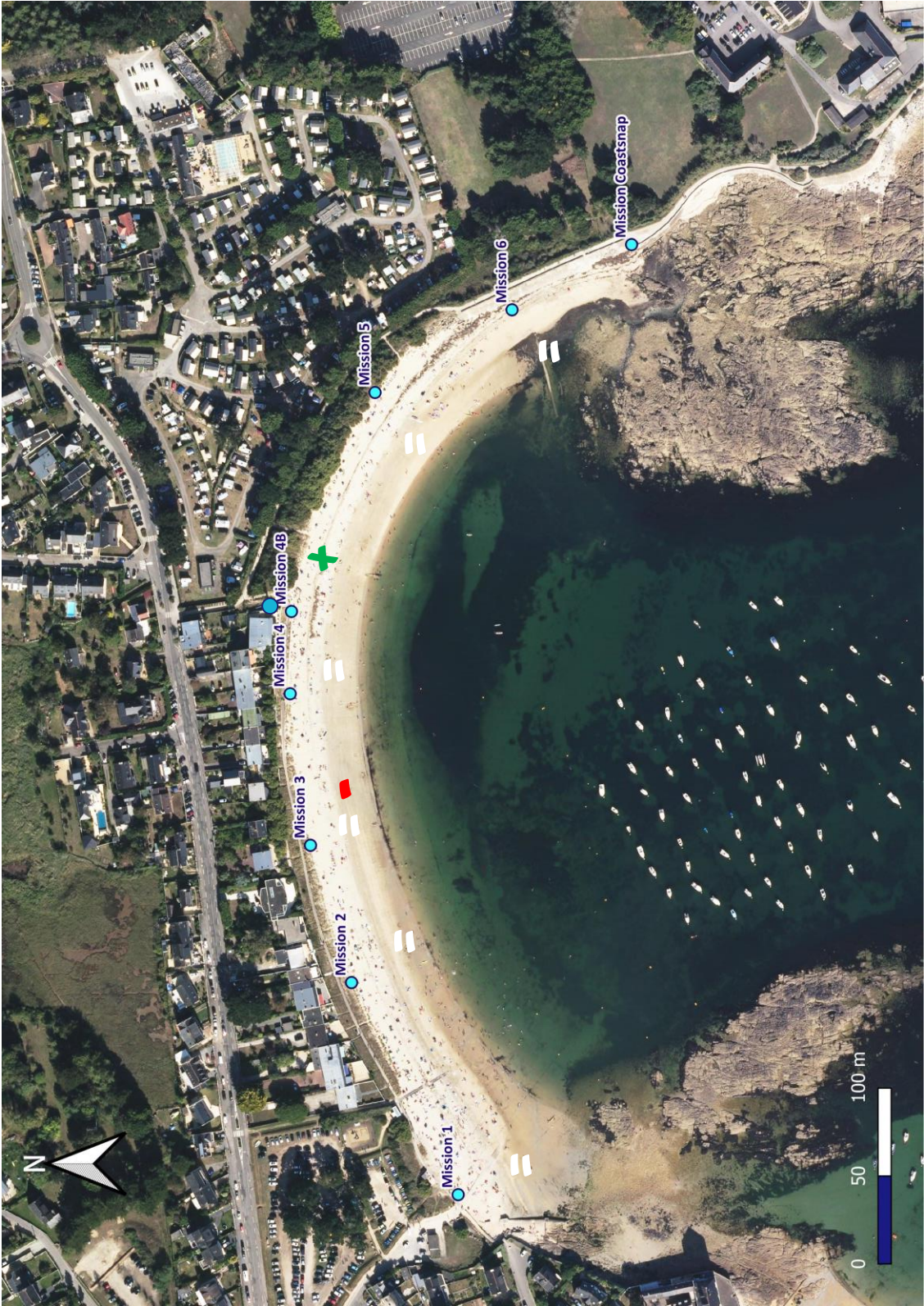
L'hiver 2025-2026, montre des variations du nombre de marches visibles entre 20 et 22, signe d'un équilibre dynamique où le sable avance et recule sans tendance nette. À partir d'avril 2026, le nombre stabilise à 22, avant de passer à 23 à partir de juin.

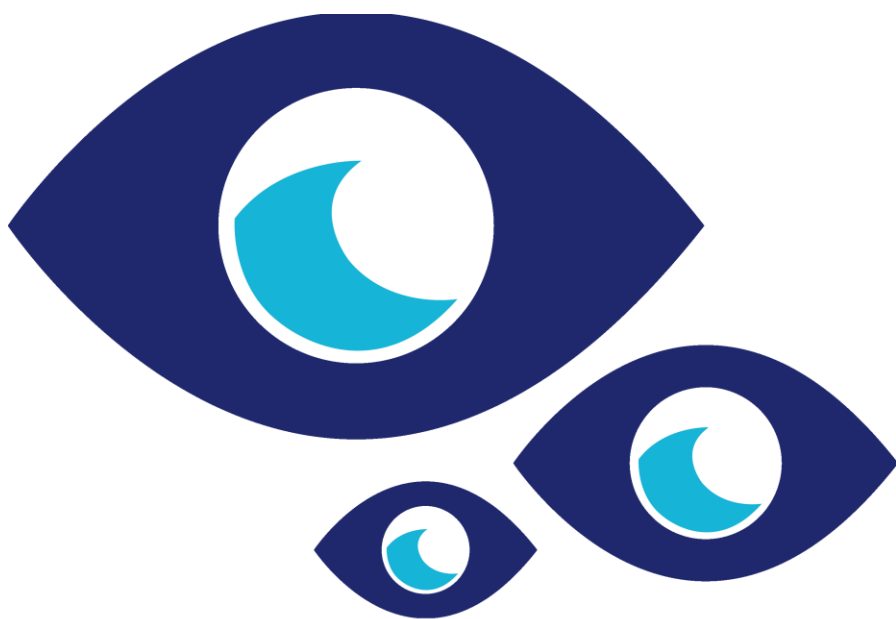
Dans l'ensemble, le suivi de l'escalier met en évidence une dynamique sédimentaire faible, marquée par des fluctuations saisonnières limitées et réversibles. Les épisodes d'ensablement observés, notamment en hiver, restent temporaires et sont rapidement suivis d'un retrait du sable. L'absence de tendance durable à l'accrétion ou à l'érosion, ainsi que la stabilité du nombre de marches visibles en fin de suivi, traduisent un état d'équilibre morphologique globalement stable au niveau de ce secteur.





BILAN ROALIGUEN





OCLM

**Observatoire Citoyen
du Littoral Morbihannais**